

Lecture pour écrire 2 p. 317

Présenter le personnage dans la situation initiale

Imagine-toi qu'au temps jadis, l'Éléphant, ô Mieux Aimée¹, n'avait pas de trompe. Il n'avait qu'un nez noiraud, courtaud², gros comme une botte, qu'il pouvait tortiller de droite et de gauche, mais il ne pouvait pas ramasser des choses avec.

Or il y avait un Éléphant — un Éléphant tout neuf — un Enfant d'Éléphant — plein d'une insatiable³ curiosité ; cela veut dire qu'il faisait toujours un tas de questions. Et il demeurait en Afrique, et il remplissait toute l'Afrique de ses insatiables curiosités. Il demanda à sa grande tante l'Autruche pourquoi les plumes de sa queue poussaient comme ça ; et sa grande tante l'Autruche le cogna de sa dure, dure patte. Il demanda à son gros oncle l'Hippopotame pourquoi il avait les yeux rouges ; et son gros oncle l'Hippopotame le cogna de son gros, gros pied. Il demanda à sa maigre tante la Girafe pourquoi elle avait la peau tachetée, et sa maigre tante la Girafe le cogna de son dur, dur sabot ; et il demanda à son oncle poilu le Babouin pourquoi les melons avaient ce goût-là, et son oncle poilu le Babouin le cogna du revers de sa main poilue.

Il posait des questions à propos de tout ce qu'il voyait, entendait, éprouvait, sentait et touchait, et tous ses oncles et tantes le cognaient ; ce qui ne l'empêchait pas de rester plein d'une insatiable curiosité.

Rudyard Kipling, « L'Enfant d'Éléphant », *Histoires comme ça*,

d'après la traduction de L. Fabulet et R. d'Humières, 1903.

1. L'auteur adresse le conte à sa fille.

2. **Courtaud** : court, petit.

3. **Insatiable** : sans limite, jamais satisfaite.